

Suede lui abandonnât le Duché de Brême; & qu'en attendant la ratification du Roi de Suede, on lui donnât en ôtage la Ville de Wismar: au moyen de quoi les trois Puissances offroient de s'engager mutuellement à ouvrir les passages à Sa Majesté Suedoise, pour la laisser revenir dans ses Etats, avec les Officiers & Soldats de sa Nation tant seulement, qui pouvoient se trouver près de sa personne.

*Réponse du
Général
Steimbock à
ses propositions.*

II. Quelque infortuné que soit le Roi de Suede, il regne sur des Sujets trop braves, trop zelez & trop fideles, pour consentir à des conditions de Paix si déshonorantes à la Nation la plus belliqueuse de l'Europe: le Général Steimbock répondit, que ses pouvoirs ne s'étendoient pas si loin; mais que si l'on vouloit convenir d'une Suspension générale pour trois ou quatre mois, il l'observeroit exactement, & enverroyoit ces propositions au Roi son Maître.

*Se défie de
ses ennemis
& prend ses
précautions.*

III. Les trois Puissances liguées rejetterent cette proposition, de même que le Général Steimbock avoit fait leurs demandes. Cependant elles tâchoient d'amuser les Suedois, tant sur l'esperance qu'on avoit, que les Conferances des Ministres de quelques Membres du Cercle de la Basse Saxe, assemblez à Berlin, trouveroient quelque dénouement pour pacifier les troubles du Nord; que parce qu'on publia que les Rois de Danemarck, Auguste & le Czard de Moscovie, devoient s'aboucher aux Fêtes de Noël, pour délibérer ensemble sur le renouvellement de la Suspension d'Armes; mais le Comte de Steimbock se méfiant des